Le passage d'une économie de troc à une économie monétaire s'est réalisé progressivement. Aujourd'hui, la monnaie est omniprésente dans notre vie quotidienne et constitue un instrument essentiel de l'activité économique qui permet notamment d'échanger des biens et services sur un marché. Si les fonctions économiques de la monnaie on été identifiées dès l'antiquité, ses formes ont évolué vers une dématérialisation toujours plus importante.

I. LES FONCTIONS ECONOMIQUES DE LA MONNAIE

A. Intérêt et définition de la monnaie

Les limites du troc

Le troc est un système économique qui exclut l'usage de la monnaie : les agents économiques échangent les marchandises les unes contre les autres. Avec le troc, le système d'échange n'est pas simple à appliquer :

- Il faut trouver un partenaire à l'échange : il doit y avoir double coïncidence des besoins.
- ➤ La marchandise n'est souvent pas divisible
- > Le stockage des produits a un coût

Le troc freine donc le développement des échanges. Dès la haute antiquité, l'intensification du commerce a montré la nécessité de la mise en place d'une monnaie.

L'apparition de la monnaie permet de faciliter les échanges. La monnaie est un bien intermédiaire dans les échanges.

L'avantage essentiel de la monnaie par rapport au troc tient au fait qu'**elle est acceptée par tous**. Dans une économie monétaire, une personne peut vendre son bien à n'importe quel acheteur potentiel que ce dernier ait ou non un autre bien à vendre.

Définition de la monnaie

La monnaie est un actif liquide accepté par tous à sa valeur nominale.

La monnaie est tout d'abord un **actif**, car au même titre que les immeubles ou les actions, la monnaie détenue par les agents économiques est un élément de leur patrimoine.

La monnaie est un **actif liquide** parce que sa valeur nominale est stable et qu'elle peut servir à régler des transactions sans délai et sans coût.

A la différence de la monnaie, certains actifs financiers ne sont pas liquides. Ainsi, pour réaliser une transaction avec des actions, il faut transformer les actions en monnaie ce qui nécessite du temps et n'est pas sans coût (il y a des commissions à régler pour la vente des actions). De plus, la valeur des actions n'est pas fixe parce que leur cours évolue sur le marché boursier en fonction de l'offre et de la demande d'actions.

B. Les fonctions de la monnaie

- La monnaie est un instrument d'échange : la monnaie, reconnue et acceptée par tous, facilite les échanges en supprimant la nécessaire double coïncidence des besoins liée au système de troc.
- La monnaie est un instrument de mesure des valeurs : la monnaie est une unité de compte qui permet de mesurer et de comparer la valeur des différents biens (c'est un étalon).
- La monnaie est un instrument de réserve de valeur: elle peut être conservée pour une utilisation ultérieure. La monnaie peut servir à reporter des achats dans le temps. En principe, la détention de monnaie est sans risque (pas de risque de perte de valeur de la monnaie). Toutefois, en période d'inflation (hausse continue du niveau général des prix), la monnaie perd de sa valeur.

II. LES DIFFERENTES FORMES DE MONNAIE

A. L'évolution des formes de la monnaie

La monnaie marchandise

La monnaie a remplacé le troc car elle facilite les échanges. Les hommes ont d'abord utilisé des marchandises comme moyen d'échange (bétail, coquillage, épices, etc...). C'est la **monnaie marchandise.**

Cette forme de monnaie présentait néanmoins de nombreuses limites : comparaison de la valeur des biens aléatoire, transport et conservation difficiles. La monnaie a alors pris d'autres formes plus pratiques et plus normalisées.

La monnaie métallique

Peu à peu, les métaux comme le fer, le cuivre, le bronze, l'argent ou l'or ont été utilisés pour produire de la monnaie métallique. L'or et l'argent se sont vite imposés comme formes métalliques les plus appréciables du fait de leur inaltérabilité. Cette qualité permet de conserver et de stabiliser la valeur de la monnaie dans le temps.

La monnaie métallique possède une valeur intrinsèque qui peut être importante (la valeur du métal) et qui peut coïncider avec sa valeur faciale.

Mais avec le développement du commerce et l'augmentation des échanges, la quantité de métal produite ne permettait plus de répondre aux besoins en monnaie.

La monnaie papier

A partir du 14^{ème} siècle circulent les premières **monnaies papier** (billets, lettre de change,...) qui reposent sur la confiance dans la personnalité de l'émetteur. La monnaie fiduciaire est née (du latin fiducia : confiance).

B. Les formes actuelles de la monnaie

La monnaie se présente aujourd'hui sous deux formes principales : la monnaie fiduciaire et la monnaie scripturale.

La monnaie fiduciaire

Cette forme de monnaie est basée sur la confiance. Elle est acceptée par tous comme moyen de règlement parce que les agents économiques ont confiance dans l'institution (Banque Centrale) qui émet cette monnaie et en garantit la valeur dans le temps. Cette garantie est nécessaire puisque la valeur intrinsèque de cette monnaie est déconnectée de sa valeur faciale.

(Par exemple, un billet de 500 € a une valeur intrinsèque très faible mais les agents économiques acceptent ce billet car la Banque centrale garantit sa valeur).

Elle se compose:

des pièces, ou monnaie divisionnaire utilisées pour régler les achats de faible importance. En France, elle est émise par le Trésor public. Elle est mise en circulation par la Banque de France dans le cadre de l'Union Economique et Monétaire.

des billets de banque

Les billets en euros sont émis par la Banque de France et mis en circulation sous le contrôle de la Banque Centrale Européenne.

de la monnaie électronique

Selon la Commission européenne, la monnaie électronique se définit comme « toute valeur monétaire représentant une créance qui est stockée sur un support électronique; cette valeur monétaire doit être émise contre la remise de fonds d'un montant dont la valeur n'est pas inférieure à la valeur monétaire émise ». Dans cette définition, on remarque que la monnaie électronique s'apparente à la monnaie papier mais avec un support différent. À l'instar de la monnaie de papier qui transcrit des informations aux termes desquels le papier symbolise un pouvoir d'achat, la monnaie électronique utilise un code digital, qui ne nécessite plus le papier comme support, mais une puce électronique ou un disque dur. La perte de ce support, par destruction ou formatage, entraîne alors la perte du pouvoir d'achat.

La monnaie fiduciaire représente aujourd'hui moins de 10 % de la monnaie en circulation et cette part ne fait que décroître au profit de la monnaie scripturale.

La monnaie scripturale

Elle est constituée des dépôts à vue que possèdent les agents économiques non financiers (ménages, entreprises) dans les établissements de crédit (banque, caisse d'épargne) et les centres de chèques postaux.

(Dépôts à vue : liquidités confiées à une banque par les agents économiques)

Le terme scriptural indique qu'il s'agit d'un simple jeu d'écritures, d'inscriptions dans les comptes. Elle figure au crédit des comptes à vue des agents économiques dans les banques.

La monnaie scripturale représente aujourd'hui plus de 90 % de la monnaie en circulation.

L'histoire de la monnaie montre un **processus constant de dématérialisation** (processus au cours duquel les moyens de paiement sont devenus de moins en moins physiques).

Monnaie marchandise → Monnaie métallique → Monnaie papier → Monnaie scripturale

Aujourd'hui, la monnaie scripturale représente l'essentiel des moyens de paiement. Mais il ne faut pas confondre la monnaie scripturale avec les instruments qui permettent de faire circuler cette monnaie.

III. LES INSTRUMENTS DE CIRCULATION DE LA MONNAIE SCRIPTURALE

Les agents économiques utilisent de moins en moins la monnaie fiduciaire comme instrument de paiement, au profit d'instruments qui permettent de faire circuler la monnaie scripturale.

- Le chèque (bancaire ou postal) est un ordre de paiement écrit qui permet au titulaire du compte (le tireur) d'autoriser sa banque (le tiré) à régler immédiatement au porteur du chèque (le bénéficiaire) la somme inscrite sur celui-ci. Cette somme est prélevée sur les fonds disponibles au crédit du compte du tireur
- La carte bancaire (à débit immédiat ou différé) permet à son titulaire de régler ses achats chez les commerçants «équipés d'un terminal de paiement, de retirer des billets dans les distributeurs automatiques de billets et d'effectuer des paiements ou d'obtenir des devises à l'étranger (si c'est une carte bancaire internationale).
- <u>Le virement (bancaire)</u> est un jeu d'écritures qui permet de transférer une somme d'un compte à l'autre. Un banquier, par ordre de son client, prélève une somme au crédit du compte d'un tiers dans la même banque ou dans une autre banque.
- Les effets de commerce (lettre de change, billet à ordre) sont des titres de paiements à échéance de dettes commerciales. Ce sont donc à la fois des instruments de paiement et de crédit. Seuls la lettre de change-relevé (LCR) et le billet à ordre-relevé (BOR), supports informatisés, sont à présents utilisés. La encore, la monnaie électronique remplace la monnaie papier.
- <u>L'avis de prélèvement (automatique)</u> est une autorisation permanente donnée par le titulaire d'un compte à sa banque de régler des sommes à un tiers identifié. Par exemple, le paiement des factures d'électricité, de gaz ou de téléphone peut se faire par ce moyen.
- Le titre interbancaire de paiement (TIP) est un formulaire utilisé par le créancier et qui doit être signé par le débiteur afin d'autoriser le virement du compte de ce dernier à celui du créancier. Il s'agit d'un moyen employé par des entreprises qui perçoivent des paiements périodiques comme EDF/GDF, France Télécom ou les assurances.

Conclusion

La monnaie, actif liquide, joue un rôle central dans l'économie grâce aux fonctions qu'elle remplit (intermédiaire des échanges, unité de compte, réserve de valeur). Ses formes ont largement évolué depuis l'antiquité et ont connu un processus de dématérialisation.